

RESEAUX MODERNES ET PERMANENCES TRADITIONNELLES:
DANS LE COMMERCE DE LA CATALOGNE

par Lluís CASASSAS-SIMÓ

(RESUME)

Depuis la chute de l'Empire romain jusqu'aux débuts du XI^{ème} siècle, on assista, en Catalogne le même qu'en tout le monde romain, au recul des échanges commerciaux. Malgré cette affirmation, les auteurs signalent que dans le plus Haut Moyen Age, déjà, existaient actes d'une certaine vie commerciale et on célébrait des marchés où on pouvait acheter les produits agricoles en destination aux noyaux plus urbanisés, et vendre les productions des artisans à des paysans moins cultivés.

En Catalogne, on trouve des documents des environs les années 850 qui parlent déjà des marchés et des foires. Depuis la célèbre année 1000, la population s'est stabilisée et on rattachait des terres neuves et des bourgades et des "villes neuves" (les "vila nova" de la toponymie catalane), au circuit économique. En conséquence, les marchés et les foires s'épanouirent et se spécialisèrent. Il y a une documentation abondante du IX^{ème} siècle qui parle de ces réunions à Barcelone, Urgell, Vic, Granollers, Cardone, etc.; du XI^{ème} siècle, on en trouve se référant à Ribes, Sallent, Besalú, Martorell, Manresa, Banyoles, Ripoll, Gironne, etc.

Les facteurs qui contribuèrent à cette révolution commerciale sont diverses: on peut signaler la croissance de la population, la paix relative après les grands mouvements des peuples, la stabilité politique, la progression des royaumes chrétiens et leur contrôle des routes maritimes, les croisades et l'ouverture des marchés lointains...

Le marché était une réunion de caractère locale ou régionale et la foire, au contraire, quelques fois avait même un ra-

yon internationale.

On assista à la création des routes nouvelles pour les marchands, et ponts, postes, hostelleries... Bientôt fut remarquable le poids et le rôle des marchands dans la vie économique et politique de la Nation. La ville est devenue le siège des marchands, avec ses loges, ses bourses et les palais des corporations.

La création d'un marché, l'autorisation d'une foire était toujours régalé du souverain qui payait de cette façon la faveur reçue des puissants marchands. Et ce caractère est arrivé jusqu'aux temps modernes.

La localisation du marché est conditionné par deux facteurs: le chemin et le noyau habité. Le premier, c'était fondamental en des temps dans lesquels les villes étaient rares. Le site du marché était plutôt la croisées chemins ou bien au côté d'une route sûre qui facilitait les échanges. C'est pour cette raison que les marchés quelques fois ont été créés en rase campagne et leur évolution ultérieure a été la raison de la fondation d'une ville ou la croissance d'une bourgade préexistante.

Au côté des chemins ont été installées aussi d'autres activités: hospices et auberges, moulins, forges, cardeurs, tanneurs, c'est à dire, toutes les activités d'une société encore assez primitive mais en voie de se développer.

Mais, parfois, le marché restait au côté des villes, laquelle était un point de confluence des chemins et était aussi un lieu sûr en des temps plus ou moins instables. Les marchés, parfois, même ont créé de villes jumelles ou de faubourgs spécialisés: boiries, villeneuves, "ravals" et "mercadals" où se réunissent les marchands, lieux situés extra-muros qui ont évolué jusqu'à devenir parties intégrantes de la ville mère.

Quelques fois, les villes célébraient le marché en des larges places proches qu'au présent servent aux mêmes finalités: à Vic, Prades, Banyoles, Torroella, Balaguer...

À partir du XIX^{ème} siècle, le marché, quelques fois, abandonne

le plein aire et on assiste a l'édification des marchés couverts, parfois des beaux ouvrages de l'architecture du fer. A Barcelone, le premier marché couvert c'est de 1842.

Peut être, à partir des dernières années du XVII^{ème} siècle, les marchés ont expérimenté une certaine déchéance parce que a cause du développement du capitalisme commercial, l'activité économique c'est concentrée en des centres privilégiés. Mais, malgré ça, les marchés ont subsisté et les villes-marché ont joué un rôle important jusqu'au nos jours.

Mais, comme que l'apparition, la continuité et l'expansion des marchés et des foires furent aidées par l'existence de communications difficiles entre les diverses contrées du pays, au moment de l'amélioration des communications les marchés expérimentèrent un coup mortel: l'aire des grands marchés c'est encore élargie et les plus petits on risqué disparaître.

Mais aujourd'hui, malgré la complexité de la vie moderne, les marchés ruraux subsistent et on voit même l'apparition de nouveaux marchés en aires de nouvele population. Plus de cent villes en Catalogne (32.000 Kms²) conservent leurs marchés. Il n'y a de petits, pres que d'interêt locale, mais d'autres couvrent avec son activité tout un petit pays du mosaïque morphologique catalan. Mais tous sont le témoin d'une ancienne activité que ne veut pas périmer.

La densification moderne de la population a fait augmenter la demande. Il n'est pas déjà suffisant le marché hebdomadaire et ont assiste a l'augmentation du nombre des petits magasins. Aujourd'hui, les ordres et les comandes son donnés quelques fois à distance. Les magasins se diversifient: les plus nombreux sont, à toute évidence, ceux de l'alimentation. Apres, suivent les magasins des textiles.

Dans ce camp, une caractéristique bien peu favorable au commerce catalan c'est l'existence de ce qu'on peut nomer "le minifundisme commercial" qu, au present soffre la concurrence des formes neuves commerciales.

Depuis les années 60 on détecte en Catalogne l'existence des réseaux commerciales puissants avec une grande participation des capitaux étrangers. Il y a des réseaux de distribution qui gardent l'autonomie des propriétaires des magasins, au côté des chaînes d'établissements organisés et hiérarchisés, avec le centre directeur à Barcelone.

Plus tard, les hypermarchés ont fait irruption. Leur évolution c'est pareille à la des autres pays de l'Europe occidentale: baricentres, grandes surfaces, grandes galeries commerciales...

Toute cette évolution a eu une incidence dans l'organisation de l'espace. Mais, malgré tout, les anciens marchés et les anciennes foires subsistent parce que sont le lieu de rencontre des gents qui ont besoin de se réunir pour affermir leur personnalité dans une société chaque fois plus envahissante et plus nivelatrice.

Du même auteur:

Fires i mercats a Catalunya (1978), Edicions 62, Barcelona

"Escrits sobre el comerç tradicional a Catalunya", à Treballs de la Societat Catalana de Geografia, numéro especial agost-setembre 1986, Barcelona

"Le marché consommateur des textiles: des nouvelles formes en temps de crise" à Problems in textile geography, (1987), Universitat de Lodz

Aspectes històrics i geogràfics de les Fires a Fires i Certamens agraris a Catalunya (1987), R. Segarra édit. Barcelona.

El comerç a la vall del Llobregat i a la Cerdanya (1984), a L'eix del Llobregat i el túnel del Cadí (ouvrage collectif), Publicacions Universitat de Barcelona
